FÊTE DE SAINT FRANÇOIS XAVIER

EN LA CHAPELLE DE LA SOCIÉTÉ DES MISSIONS ÉTRANGÈRES

Mardi le 3 décembre 2013

HOMÉLIE prononcée par Mgr Noël Simard, évêque du diocèse de Valleyfield

«  Ce que tu as caché aux sages et aux savants, tu l’as révélé aux tout-petits…Personne ne connaît le Père, sinon le Fils et celui à qui le Fils veut le révéler » (Luc 10, 22, 24)

A la suite du Christ et selon son commandement, l’Église propose le message de l’Évangile à qui veut bien l’entendre et l’accueillir. L’Église est essentiellement missionnaire et sa mission, c’est d’annoncer au monde l’amour du Père, le salut de Dieu apporté et réalisé en Jésus. Saint François Xavier l’a bien compris, lui qui, désigné pour la mission des Indes portugaises, annonça le Christ en Inde, à Ceylan, aux Moluques et au Japon. Il mourut aux portes de la Chine, brûlé de la passion pour la gloire de Dieu et le salut du monde. Dans sa lettre à Ignace (1542 et 1544), il raconte le désir de Dieu chez les indigènes de ces pays et la soif des enfants; j’ai commencé, écrit-il, « à saisir que le royaume des cieux appartient à ceux qui leur ressemblent ». Dans cette même lettre, il déplore le manque de formateurs : « Dans ce pays, - insiste-t-il, quantité de gens ne sont pas chrétiens uniquement parce qu’il n’y a personne aujourd’hui pour en faire des chrétiens. J’ai très souvent eu l’idée de parcourir toutes les universités d’Europe, et d’abord celle de Paris, pour hurler partout d’une manière folle et pousser ceux qui ont plus de doctrine que de charité, en leur disant ‘ Hélas, quel nombre énorme d’âmes, exclu du ciel par votre faute…’ ».

Cela rejoint ces phrases du pape François : «  Quand je répète que j’aime une Église qui n’est pas fermée dans son enclos, mais capable de sortir, de bouger, même en prenant quelques risques, pour apporter le Christ à tous, je pense à tous, à moi, à toi, à chaque chrétien. Nous participons tous de la maternité de l’Église afin que la lumière du Christ atteigne les frontières les plus reculées de la terre » (*Audience générale*, 11 septembre 2013); «  Personne n’est exclu de l’espérance de la vie, de l’amour de Dieu. L’Église est envoyée partout dans le monde pour réveiller cette espérance… Le Saint Esprit nous pousse à sortir de notre enclos et nous guide jusqu’aux périphéries de l’humanité » (*Discours au Conseil pontifical pour la promotion de la nouvelle évangélisation*, Rome, 14 octobre 2013). Oui il nous faut sortir de nos sécurités, de nos façons de faire, de nos approches pastorales parfois figées, de nos normes, de nos peurs, de nos cercles trop fermés… pour aller rejoindre ceux et celles qui ne fréquentent plus notre Église, qui s’en sont allés ou qui sont indifférents, les personnes qui se disent athées mais qui vivent souvent les valeurs de l’Évangile.

A une question sur les défis de l’évangélisation, le pape François répondait par trois mots : Jésus, la prière et le témoignage (Congrès des mouvements catholiques, 18 mai 2013). Annoncer la Bonne Nouvelle de Jésus, c’est d’abord annoncer la personne de Jésus et créer le climat ou l’environnement pour permettre la rencontre avec Jésus. Mais cela n’advient pas par nos seules forces. L’initiative de Dieu est première, d’où l’enracinement de notre action missionnaire dans la prière tant personnelle que communautaire. Et enfin le témoignage. Nos frères et sœurs en humanité, et spécialement les jeunes, veulent d’abord et avant tout des témoins crédibles, convaincus et convaincants. Et ils écoutent les maîtres en autant qu’ils soient des témoins. A la parole il faut allier l’action en faveur de la paix, du droit et de la justice. Comme Jésus annoncé par le prophète Isaïe dans la première lecture, le disciple du Christ « jugera les petits avec justice, il tranchera avec droiture en faveur des pauvres du pays ». Lui aussi se doit d’être un étendard pour les autres.

Dans son exhortation apostolique « La joie de l’Évangile », le pape François traite des défis de l’inculturation de la foi et aussi des défis des cultures urbaines. Il faut d’abord un regard positif sur la réalité qui est la nôtre, un regard de foi qui reconnaît les valeurs d’un authentique humanisme chrétien qui sont beaucoup plus que « des semences du Verbe ». Comme le rappelle si bien François, une culture populaire évangélisée contient des valeurs de foi et de solidarité qui peuvent provoquer le développement d’une société plus juste et croyante, et possède une sagesse propre qu’il faut savoir reconnaître avec un regard plein de reconnaissance » (*Evangelii Gaudium*, no 68). Face aux pays sécularisés, il nous faut favoriser de nouveaux processus d’évangélisation de la culture et faire preuve d’imagination pour créer des espaces de prière et de communion avec des caractéristiques plus innovatrices, plus attirantes et significatives. François Xavier est allé aux portes de la Chine. Osons inventer des chemins nouveaux pour présenter la porte de la foi à tous nos frères et sœurs qui cherchent le bonheur et un sens à leur vie.

En août dernier j’accompagnais une délégation canadienne de Développement et Paix en Éthiopie. J’y ai vu sur cette terre des témoins de Jésus formidables et ce, dans des conditions de vie très difficiles. Dimanche dernier, je présidais la confirmation de cinquante-sept jeunes adultes de mon diocèse. Dans les lettres qu’ils m’ont remises la semaine précédente, j’ai été touché par leur recherche de Dieu et leur désir d’un monde meilleur. Ce matin, en allant saluer la secrétaire de la paroisse où je réside, j’ai entendu de sa part le récit rapide mais combien profond d’une femme dévouée et remplissant de façon édifiante sa mission de mère et d’épouse chrétiennes. En vous voyant, vous membres dévoués et donnés de la Société des Missions étrangères, je vois des ouvriers de l’Évangile qui me stimulent et m’interpellent. Avec vous je rends grâce au Seigneur pour tous ces missionnaires qui, comme vous, sortent de leur enclos pour apporter à notre monde, qui en a tant besoin, le message de paix, d’amour et de joie du Christ ressuscité. Puisse cette eucharistie fortifier notre marche à la suite du Christ et nous aider à avancer au large en eau profonde en comptant sur le Seigneur, comme nous y invitait le chant d’entrée!

Amen!